





# AmapChar

ATELIER VÉLO EN FOLIE À LA MALTOURNÉE, JEUDI 1ER AOUT



D'abord, c'est l'attelage de vélos :

Le cycliste est, à juste titre, très attentif à son libre-arbitre, son autonomie de mouvement et de pensée. C'est une condition essentielle à sa sécurité, à son plaisir. Pour vouloir contraindre cette liberté en l'enchaînant, avec d'autres cyclistes, à des chambres à air et des tiges de bambou, il faut une bonne raison.

La bonne raison, ici, c'est de déplacer ensemble des montagnes, ou plutôt, et pour commencer, un véhicule :

Sur ce véhicule doit se trouver tout ce qui est nécessaire à la vie sur terre : de quoi manger et boire, de quoi s'abriter du mauvais temps, des instruments de musique et des gens pour les faire sonner, des idées à transmettre et discuter, des outils à réparer les vélos et des gens pour s'en servir.

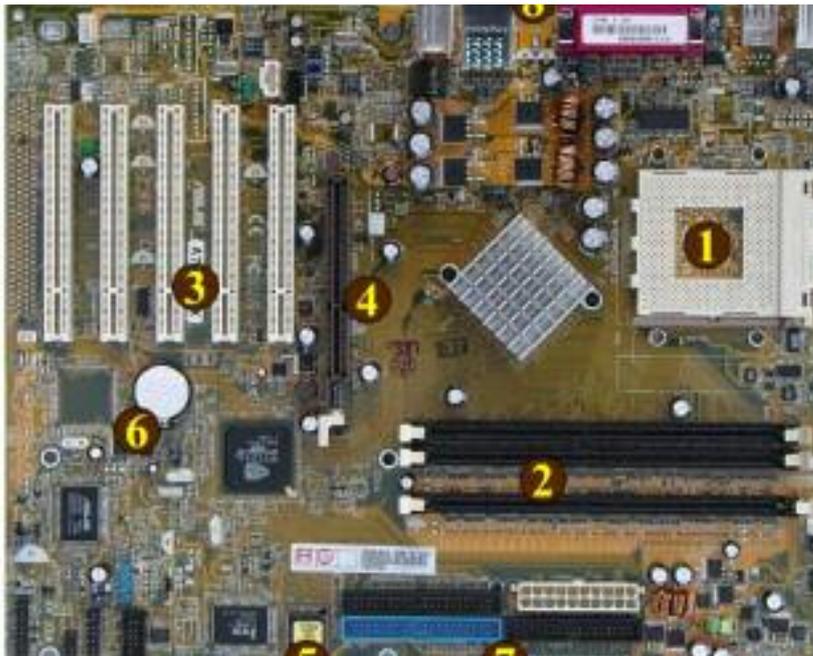
Du coup, le cycliste peut accepter de perdre temporairement son autonomie pour accomplir sa noble mission : transporter ce véhicule et ses occupants, pour colporter à travers le monde idées, musiques, et réparation de vélos.

Alors, bon, sur les photos, le char, il est un peu plus petit que ça...

Mais bon, c'est juste une première étape.



# AmapInfo



Au sein de la Dionyversité, depuis deux ans, une assemblée hétéroclite se réunit régulièrement.

Les dimanches, délaissant l'ennui et la légère déprime qui précèdent un retour au dur labeur du lundi matin.

Une joyeuse bande fait son possible pour désacraliser et démystifier, cet Himalaya supposé de la haute technologie occidentale... un ordinateur.

Ce groupe aussi divers que possible est ouvert à tous, quelque soit l'âge ou les connaissances acquises.

Seules la bonne volonté et l'ouverture aux autres sont indispensables.

La gratuité est le principe de base.

Mais les gâteaux et le café sont hautement appréciés.

Ce sont les carburants indispensables à tout amateur d'informatique.

Mais surtout les alibis imparables d'une convivialité que l'aspect un peu dur et froid de "l'informatique" muselle trop souvent.

C'est ainsi que durant tous les après-midis dominicaux ou presque.

De joyeux volontaires transforment un humble sous-sol en annexe méconnue de la Silicon Valley et du MIT. De l'informatique "underground" au sens littéral du terme.

A partir de vieilles machines de récupération, au mieux obsolètes au pire hors service, nous démystifions cette boîte magique qu'est encore un ordinateur pour tant de monde.

Notre espérance est de faire de nos "ordinausores", des vecteurs de communications, de diffusion du savoir,

et des prétextes pour de joyeux échanges entre nous. Nous revenons à l'essentiel : Comment ça marche ? Ca sert à quoi ?

Nous osons "l'impensable" ouvrir la boîte et mettre les mains dedans !

Tout cela pour que ce capricieux, voir inutile totem à la modernité et à la "branchitude", redevienne juste un outil.

Les intervenants sont les volontaires enthousiastes qui veulent partager leurs savoirs ou mettre en place des projets ensembles.

Les sujets peuvent être plus théoriques et concerner des concepts généraux, ou plus précis et pratiques sur un outil ou une application particulière.

L'ordre du jour est défini par les modestes capacités disponibles sur le moment et les centres d'intérêts exprimés par l'assemblée.

Il ne s'agit pas de cours magistraux avec de sages élèves derrière leurs pupitres. mais d'échange de savoirs tous azimuts.. Avec une volonté de ne pas tomber dans le schéma hiérarchique classique professeur/élève.

## Histoire(s) de la censure iconographique en France

le 6  
avril  
à 15h00

conférence-débat  
avec Laurent Bihl

entrée libre

au  
Musée d'Art et d'Histoire  
de Saint-Denis,  
22 bis, rue Gabriel Péri  
métro Porte de Paris

MUSÉE D'ART  
ET D'HISTOIRE

SAINT-DENIS



conférence-débat avec Laurent Bihl

Les récentes sorties de Jean-François Copé sur la littérature enfantine sont venues à point nommé rappeler l'obsession de la trouduculterie réactionnaire pour tout ce qui est poil, nudité ou corps décomplexés. Que ce soit les comptes de l'UMP ou les livres pour mômes, une seule solution : la mise sous scellés (par devant huissier - et par derrière, quid ?), l'interdiction. Le libéralisme sera prude ou ne sera pas ; il ne s'agit pas de tout libérer, tout de même...

Retracer certains épisodes pittoresques de la coercition iconographique permettra de remettre en perspective les névroses bourgeoises des élites, ainsi que de faire resurgir du néant quelques croustillantes figures de Père (ou Mère) la Pudeur, Royer, Anastasie ou le délicieux sénateur Bérenger.

